

## Dunkerque : la drague Samuel de Champlain débute ses essais en mer



La drague Samuel de Champlain a enfin débuté ses essais en mer après sa conversion à une propulsion fonctionnant au gaz naturel liquéfié au chantier Damen Shiprepair de Dunkerque, où elle est arrivée le 8 octobre dernier. Un projet complexe qui a pris beaucoup de retard puisque le calendrier a glissé de plus de quatre mois. En cause, des soucis de mise au point, inhérents aux prototypes puisque c'est la première fois qu'une drague est convertie au GNL, mais aussi une administration apparemment très pointilleuse sur la certification de cette nouvelle propulsion, qui constitue une première en France où aucun navire ne fonctionne encore au gaz.

Le début des essais en mer, ces derniers jours, marque néanmoins une avancée importante. Pour autant, il reste encore un certain nombre d'étapes à franchir avant le retour en flotte de la Samuel de Champlain. Alors que le GIE Dragages Ports espérait au début du mois dernier une remise en service au cours de la seconde quinzaine de mai, calendrier qui n'a donc pas pu être tenu. « La date de remise en exploitation est toujours incertaine », explique une source proche du dossier.

En attendant, les travaux de dragage entre Le Havre et Rouen sont assurés par des moyens affrétés, l'Alexander von Humbolt de Jan de Nul étant arrivé en Seine lundi pour remplacer temporairement la Breydel de DEME, qui assurait la doublure de la Samuel de Champlain mais a été victime d'une avarie et ne devrait être de retour que fin juin/début juillet.

Pour ce qui est de Nantes Saint-Nazaire, il n'est toujours pas prévu d'intervention d'une drague extérieure. Depuis la campagne conduite par la Breydel à l'automne dernier, le niveau de la Loire, très bas, limite en effet l'envasement du fleuve et permet de traiter le dragage uniquement avec le petit Milouin. Cela étant, la Samuel de Champlain doit y retravailler dès qu'elle sera de nouveau opérationnelle.

Lors de sa conversion, le navire a vu ses anciens moteurs débarqués, puis un nouveau bloc comprenant trois groupes MAN 6L35/44 DF fonctionnant aussi bien au GNL qu'au gasoil a été installé. Deux cuves de stockage de gaz de 153 m<sup>3</sup> chacune, fabriquées par Cryonorm, ont été intégrées sur le puits de la drague, dont l'avitaillement sera assuré au moyen de camions citernes par Primagaz.